

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B. 30 JUILLET, 1925.

J.-G. BOUCHER, rédacteur

AUX ELECTEURS!

Partout, dans la province, on parle des futures élections. Dans notre comté l'élection intéresse plus que jamais la population. Les opinions sont partagées et le résultat final est assez difficile à prédire. Les candidats vont de paroisse en paroisse, de canton en canton, prêchant leur doctrine respective. De part et d'autre l'on exagère les faits, l'on grossit les bienfaits ou les méfaits, l'on parle de ce qui peut aider à gagner la lutte et l'on ne dit pas ce qui pourrait nuire.

C'est pourquoi, il importe aux électeurs d'examiner soigneusement les deux cotés de la médaille politique. Nous publions, cette semaine comme annonce, en page intérieure, le manifeste de l'hon. premier-ministre. C'est l'exposé de la politique suivie par l'administration qu'il représente, il est long, mais il mérite d'être lu d'un bout à l'autre. Peut-être aurons-nous l'occasion de publier, la semaine prochaine, le programme de l'opposition. Nos lecteurs seront alors à même d'étudier attentivement, avec plus d'impartialité, la politique des deux partis qui se font aculeusement la lutte.

La nomination des candidats aura lieu lundi prochain. A cette occasion les candidats exposeront en public, et en présence les uns des autres, la politique du parti qu'ils représentent. Les électeurs devront se faire un devoir, en attendant que leurs occupations le permettent, d'assister à ces discours. Nous conseillons aux personnes qui seront présentes à cette assemblée d'être sages, attentives aux orateurs, d'éviter les manifestations de partisannerie grossières et vulgaires. Tout homme a droit à ses opinions, et personne n'est insensé qui ne veuille adopter le credo de son voisin en matière de politique administrative.

J.-G.B.

UNITE NATIONALE

Comment créer la bonne entente entre les deux grandes races qui habitent le Canada est une question qui, depuis quelques années, agite bien des esprits. Tous les citoyens du Canada sont intéressés à voir régner en notre pays une unité de sentiment national qui est à la base du progrès intellectuel et matériel des habitants.

Cette unité est comprise de différentes manières par les groupes qui la recherchent. En voici un exemple que l'on pouvait lire récemment dans un journal de Saint-Jean, N.-B.: On rapporte que le Dr. J.-W. Edwards, apparenté par l'étroitesse d'esprit au petit père Hocken, a déclaré dans une convention de la Grande Loge Orangiste à Vancouver, que l'avenir du Canada comme contrée britannique était fortement menacé par deux grands facteurs: les écoles séparées et le bilinguisme. Ces deux facteurs, dit-il constituent une arme tranchante dans notre vie nationale.

Par contre, le "Vancouver Province", commentant la visite de Canadiens-français dans l'Ouest, avec la "Liaison française", offre aux lecteurs les suggestions suivantes: Nous fournissons aux élèves de nos High Schools l'occasion d'apprendre la langue française. L'argument en faveur d'un tel enseignement a été plusieurs fois répété. Il y a le côté littéraire; le français possède une littérature qui mérite son étude. Il y a aussi le côté pratique: il y a des régions au Canada où les deux races viennent en contact personnel, social et commercial. Mais le principal argument en faveur de la connaissance de la langue des trois millions et demi de nos concitoyens est sur le côté national. L'unité nationale, et la bonne entente dépassent toutes les autres considérations. C'est pourquoi, nous nous permettons d'attirer l'attention des bureaux d'éducation et des bienfaiteurs de l'éducation sur l'opportunité de fonder des bourses pour permettre à certains de nos élèves d'aller se perfectionner dans les universités ou les collèges français de la province de Québec. Ces stages ne se montreront pas moins puissants à développer l'unité et la bonne entente dans notre pays que l'ont fait les bourses accordées dans le monde de langue anglaise.

Sans doute la valeur des deux opinions n'est pas à discuter. Si l'unité de langue était essentielle à l'unité et à la prospérité nationales, la première chose que tout gouvernement en organisation devrait faire serait de bannir de ses limites l'usage de toute autre langue que celle parlée par la majorité. La langue anglaise, à cette condition, serait en bien mauvaise posture dans la plupart des régions britanniques. Il faudrait également l'unité de religion, de développement sinon d'origine. Une telle uniformité serait désirable, mais jamais elle ne s'obtiendra par la force des lois.

J.-G. B.

ROSE DU DEGELE

ont désigné les fêtes mondaines pour venir se joindre à nous. Pour les paroissiens la fête était commencée de la veille au soir par la procession aux flambeaux de l'église à la chapelle. C'était vraiment touchant d'entendre tout ce monde chanter et prier sur un parcours de un demi-mille.

A la chapelle Monsieur le Curé nous parla des grandeurs de Ste Anne et de ses bienfaits, il fut court, mais en quelques

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

REMARQUABLES VEILLARDS

En France, le centenaire le plus connu, sans contredit, est Chevreul, célèbre chimiste, auquel on doit maintes découvertes, et entre autres, celle des bougies stéariques. Il vécut 100 ans. Le 1er janvier dernier, à Victory, en Vermont, un certain John Morron fêta son 109^e anniversaire en coupant une corde de bois; sa santé est parfaite; et, l'autonne dernier, il détacha à lui seul 125 boisseaux de "pommes de terre". Voilà un bel exemple à suivre! On parle aussi d'une négresse de Virginie, dont l'état civil est maréchal, mais qui, d'après certains faits, doit avoir dépassé la cent trentième année; elle se rappelle avoir plusieurs fois parlé à George Washington; ceci, toutefois, ne saurait être accepté que sous toutes réserves, les très vieilles gens, et surtout les noirs, ayant une tendance à s'imaginer des choses... Ce qui est plus sûr, c'est qu'en Allemagne on citait récemment une dame de 140 ans. Mais la palme en la matière semble appartenir à un habitant de Bordeaux, en France, lequel a célébré son cent quarante neuvième anniversaire. Ses souvenirs de la Révolution sont très précis, car il avait 13 ans en 1789. Questionné, naturellement, par des reporters, concernant les raisons possibles de sa longévité, ce vieillard répondit en riant que le principal motif était sans doute que, par suite

d'une boiterie, il n'avait pas été obligé de faire les nombreuses marches de la République et de l'Empire. Il a deux fils; le "bébé" de la famille ayant 86 ans. Quand l'aîné, qui en a 93, le père est fatigué, dit-il, est devenu presque aveugle: que sera-ce quand il sera vieux?

Complétant, il est évidemment évident, à peu de gens de dépasser la centaine. Mais il est tout à fait légitime d'aspirer aux honneurs du "nonagénaire". En fait, on voit beaucoup de personnes de cet âge mener une vie active, et continuer à s'intéresser vivement aux événements actuels. Les alumni du Collège d'Amherst, aux Etats-Unis, ont parmi eux un ancien étudiant diplômé en 1856; il a 92 ans et est encore à la tête d'une fabrique de meubles. N'est-on pas vu, lors du Pèlerinage du DEVOIR, le doyen des Académiciens, M. le Capitaine Hilaire d'Entremont, âgé de 95 ans, se porter allègrement à la rencontre des voyageurs, à l'Hotel de la création à New York, du "Jolly Young Men's Club", dont les membres ne peuvent avoir moins de 90 années. Ses 65 adhérents vont de cet âge à 107. Et il y a tant de candidats à l'Admission, qu'on parle de relever la limite minima d'âge à 95 ans.

George Nestler Tricoché.

moins faire l'éloge de cette grande Sainte en termes si élogieux comme toujours que toute l'assistance en fut touchée. Il y eut ensuite la vénération de la relique de Ste Anne.

La cérémonie de dimanche commença à deux heures par le chant des versets suivi du sermon fait par Monsieur l'Abbé Pelletier curé de Pachington. Ainsi que Monsieur le Curé, Monsieur l'Abbé Pelletier lui faire les louanges de Ste Anne, ce sermon fut très apprécié.

Le lendemain matin deux messes furent célébrées et tous vénérent encore la relique de Ste Anne.

L'intérieur de la chapelle avait un bel aspect, était très bien décoré par la circonstance, c'est grâce aux Dames Religieuses, et à quelques autres personnes que notre fête de Ste Anne a eu cette année plus d'éclat que les années passées.

Dimanche après-midi dans l'espace de deux heures \$150.00 furent faites pour notre chapelle. Quête \$42.38
Table de différents objets 64.00
Raffles 43.65

Nous sommes toujours heureux de voir arriver la date de cette belle fête paroissiale, espérons que l'an prochain tout se prêtera à ce que cette fête soit aussi grandiose que cette année.

CLAIR, N.-B.

—M. A.-L. Hoyt et Thornton, inspecteurs des douanes ont fait l'inspection des livres chez l'officier de douanes de Clair, la semaine dernière.

—M. et Mme Lévi Pelletier de Fort Kent, Me., Mlle Catherine Daigle de Clair, ainsi que deux autres amis, sont revenus cette semaine d'un voyage qu'ils ont fait à la Rivière du Loup, Sainte Anne de Beauport et Québec.

—M. Antoine Chassé de Rivière du Loup, voyageur pour la Cie Renaud, était de passage ici cette semaine.

—M. Massé d'Edmundston, voyageur pour Randolph, était de passage par affaires ici cette semaine.

—M. Georges Sirois et M.

Dinar tous deux officiers de Douanes à Edmundston, étaient de passage ici la semaine dernière.

—Mlle Régina Plourde, sténographe, a passé le dimanche avec ses parents; elle est retournée à Edmundston lundi pour reprendre son ouvrage.

—M. Johnny Plourde, qui avait subi une grave opération à l'Hotel Dieu de St-Basile, est revenu dans sa famille. Il est maintenant hors de danger.

BAKER-BROOK

—M. W.-C. Albert d'Edmundston et sa famille étaient de passage ici mercredi dernier. Mesdemoiselles Berthe et Anne-Marie sont restées en visite pour quelques jours chez M. F.-X. Cyr.

—M. et Mme T.-D. Hébert et M. Ernest Hébert d'Edmundston sont venus rendre visite à leur mère jeudi dernier.

—M. et Mme Antoine Soucy de Clair et leur famille ainsi que Mlle Alma Nadeau étaient de passage ici jeudi soir.

—M. Xavier Cyr, Amédée Travers, Antoine Soucy et Wilfrid Sirois sont allés faire une partie de pêche au Rocky-Brook; ils sont revenus faire cuire la truite chez Mme Sirois à Pelletier's Mill où les attendaient Mmes Cyr, Soucy et Travers. Ils en ont mangé à satiété, je crois même que quelques-uns d'entre eux ne se portaient pas très bien le lendemain.

—Mlle Yvette Soucy de Clair était en visite chez les amis dimanche dernier.

—Mlle Délia Theriault est descendue à Edmundston samedi en voyage d'affaires.

—M. Antoine Theriault qui était en vacances chez ses parents depuis quelques semaines est retourné à Ashua, N.H., reprendre son ouvrage.

—M. et François Lèvesque, M. et Mme Docthe Lang de Clair, étaient en visite chez M. Firmin Daigle dimanche dernier.

—M. et Mme Denis E. Martin ainsi que M. et Mme Léon Bouchard d'Edmundston sont venus rejoindre M. et Mme Clau-

INAUGURATION DE LA NOUVELLE EGISE DE SAINTE-ANNE DE MADAWASKA

BENEDICTION DE L'EGISE — BENEDICTION D'UNE CLOCHE

(Spécial au Madawaska)

De magnifiques fêtes se sont déroulées, durant le cours de la semaine dernière à Ste-Anne de Madawaska. Jeudi le 23 juillet était le jour fixé pour l'inauguration solennelle d'un nouveau temple. Cet édifice qui s'élève majestueux est tout en entier construit de pierres des champs et est tout à l'honneur de celui qui en a conçu l'heureuse idée. Les murs aux couleurs variées, les lignes sobres du style roman, les vastes proportions du nouvel édifice, tout présente à l'œil même, exercé, un aspect admirable. Il faut pour l'inauguration de la nouvelle église élevée à la gloire de Dieu, donner un cachet particulier.

Un grand concours de prêtres et de fidèles étaient réunis, aux abords de l'église dès le jeudi matin, mais avant d'entrer pour prier Sainte Anne, il fallait l'air à l'église. Mgr Dugal s'était rendu lui-même pour faire cette bénédiction et réhaussait ainsi de sa présence l'éclat de la cérémonie. A l'heure indiquée, le pontife suivi du clergé se rendit à la façade de l'église et bénit le temple suivant toutes les règles si édifiantes et si symboliques de la liturgie. Après la bénédiction, la foule qui attendait aux portiques entra dans l'église. Tous paroissiens et étrangers, se joignirent avec une grande piété aux longues prières. Une messe solennelle fut célébrée par l'abbé Claude Cyr, curé de la paroisse. Cet honneur lui revenait bien. Il était assisté des abbés Lambert de St-François et Geo. Bernier de Grand-Sault, comme diacre et sous-diacre. L'abbé E. Lang servait comme maître des cérémonies. Le Saint-Sacrement célébré pour la première fois sous ces voûtes importantes, se déroula avec splendeur. A la fin de la messe, le révérend P. Boitard fit le sermon de circonstance. Il sut féliciter tout d'abord le révérend curé, puis les paroissiens pour le travail accompli. Il eut pour eux des éloges bien mérités. Ensuite il fit avec éloquence le sermon du Triduum, parlant de l'Amour de Dieu.

Dans l'après-midi, eut lieu la

de Dajgle pour une partie de plaisir dimanche après-midi.

—M. et Mme Clovis Morneau de Presqu'Isle et leur famille, ainsi que M. et Mme John Cormier de Portage, Me., s'étaient rendus à Ste-Anne de Madawaska pour la cérémonie de dimanche dernier, sont venus passer la soirée chez leurs parents et ne sont retournés chez eux que lundi.

—Mlle Yvonne Cyr est partie lundi pour visiter ses parents à Presqu'Isle et Portage Lake, Me.

—Chez M. Vital Albert d'Edmundston étaient en visite chez M. Denis Nadeau dimanche dernier.

—M. J.-H. Michaud et sa famille se sont rendus à Cabano pour les courses de dimanche dernier.

—Mlle Berthe Clair est partie pour visiter sa sœur à New-Cas-de-vendredi dernier.

—Nous avons eu une jolie assemblée politique dimanche soir dernier. Les fameux orateurs libéraux ont épates par leur éloquence.

Accident

M. Sirois et Mlle Laura Dumont descendaient en auto dimanche après-midi, lorsque la machine renversa à deux reprises de chemin de fer en haut du village. Mlle Dumont perdit connaissance. Heureusement le Dr. Albert de Ledges descendait à ce moment à Cabano et se précipitant sur le lieu de l'accident il prodigua ses soins à la jeune fille qui heureusement n'avait rien de grave.

bénédiction d'une cloche. Mgr. Dugal présida à cette cérémonie. Les longues et touchantes prières terminées, Monseigneur fit une allocution parlant du rôle des cloches dans l'Eglise de Dieu: celui d'appeler les fidèles à l'église, d'annoncer la venue d'un nouveau-né et de pleurer les morts. Maintenant la cloche nouvellement bénite et consacrée est devenue une cloche chrétienne, et dont chacune des vibrations sera désormais un chant de louanges et de supplication au Seigneur.

Le dimanche, 26 juillet, on célébra solennellement la fête de Sainte Anne. De toutes les paroisses du Madawaska, un grand nombre de pèlerins s'étaient fait un devoir de venir déposer aux pieds de la Sainte, l'hommage de leur cœur, et compléter cette grande thauumatose: l'ouloir bien interceder pour eux.

L'église nouvelle était remplie. La grande messe fut chantée par le révérend M. Lamont, diacre et premier curé de la paroisse qui inaugura il y a cinquante ans le premier pèlerinage à Ste-Anne. Le rév. P. Boitard prêcha. Il fit ressortir la gloire de Ste-Anne, qui est d'être la mère de la Ste-Vierge; il la rappela comme le modèle des mères chrétiennes et invita à l'adorer avec confiance la Bonne Sainte Anne.

Dans l'après-midi de dimanche —bénédition solennelle du Sacrement avec procession du Très St-Sacrement pour bénir les malades. Mgr Dugal, dont la bonté et la condescendance sont indiscutables, voulut bien encore se rendre à Ste-Anne; il officia et adressa ensuite quelques bonnes paroles aux membres fidèles présents. Il fit en abrégé l'histoire de la paroisse de Ste-Anne, rappelant avec plaisir les dix années, qui lui semblent d'hier, pendant lesquelles il avait à desservir lui-même cette paroisse. Il félicita également le curé pour avoir élevé une aussi belle église à Ste-Anne de Madawaska.

Après la vénération de la relique, la foule se retira content et toute imprégnée de bons sentiments, répétant dans son cœur: chant du prophète-Roi: "Que os Tabernacles sont aimables. Dieu des Vertus."

TUEE PAR UN AUTO EN REVENANT DE L'EGISE

Un horrible accident est arrivé dimanche dernier alors que Mme Magloire Soucy fut instantanément tuée par un auto en face de sa résidence.

Mme Soucy, résidente de Ste-Anne, revenant de la grande cérémonie qui eut lieu à Ste-Anne, dimanche matin, avec d'autres membres de sa famille. En arrivant chez elle, la victime déparqua de l'auto puis fit le tour par l'arrière de la voiture pour traverser le chemin et se rendre à sa résidence.

Un auto, conduit par M. Philippe Michaud de Van Buren, s'en venait en sens inverse, à une allure très modérée. Le conducteur ne vit pas Mme Soucy qui juste au moment où M. Michaud passait, s'avança dans le chemin. Rudement frappée, la malheureuse se jeta sur le sol. L'on manda immédiatement le prêtre et le médecin qui ne purent que constater la mort instantanée.

La défunte était âgée d'environ soixante ans. C'est le Père Léon Lévesque, curé, qui l'administra.

A la famille si cruellement éprouvée, Le Madawaska offre ses plus sincères sympathies.

LA VIE CATHOLIQUE

LA LANGUE FRANÇAISE

(S.I.C.)—Un périodique international, Romana, publié à Rome même, était jusqu'ici rédigé en quatre langues principales: le français, l'anglais, l'italien et l'allemand. A l'avenir il ne donnera plus que des articles français. Un grand nombre de ses lecteurs de différents pays lui ont fait cette remarque: "Nous ne pouvons comprendre tant de langues et beaucoup de vos articles sont perdus pour beaucoup de vos lecteurs; nous vous demandons de n'employer que le français, qui est compris de tous. C'est une preuve de plus que notre langue, la plus étudiée de toutes par les étrangers, reste toujours la langue universelle."

On se souvient qu'à la conférence de Gênes, les délégués de toutes les nations, y compris les brigands de Moscou, parlaient couramment le français. M. Lloyd George, qui le savait assez peu, finit par dire: "C'est gênant de ne pas savoir parler la langue de tout le monde."

Nous avons donc bien raison d'aimer notre langue française.

L'ENFER MOSCOVITE

(S.I.C.)—Comme le soviétisme voulait s'installer à demeure en Russie, le général Wrangel, à la tête des troupes de fortune composées surtout de paysans, entreprit de le combattre. Malheureusement ces courageux patriotes furent vaincus et forcés de se retirer dans les pays voisins, notamment en Bulgarie. Après des années d'exil un grand nombre d'entre eux demandèrent à rentrer dans leur patrie: "Très bien, répondit le gouvernement bolchéviste; venez, nous ne vous ferons aucun mal." Mais dès qu'ils eurent dépassé la frontière les agents de Moscou s'emparèrent d'eux et leur dirent: "Maintenant, vous allez renier Dieu. Mais on nous a promis de ne pas nous molester, s'écrièrent les pauvres gens.—Non, non, répliquent les scélérats: vous ne serez pas molestés, si vous observez nos

lois; or, avant tout, nos lois exigent que vous reniez Dieu." Tous les repatriés refusèrent catégoriquement de se faire renégats. Alors on les força à se creuser chacun une fosse profonde, puis on met chacun debout dans sa fosse et on le couvrit de terre jusqu'au cou en lui criant: "Si tu veux vivre, renie Dieu." Ils restèrent fidèles au Souverain maître et ils furent enterrés vivants. Voilà des martyrs.

Autre fait encore, les monstres-moscovites qui dirigent cette guerre contre Dieu (70 sur 75 sont des Juifs) ont établi dans toute la Russie l'école obligatoire. Un des articles de l'abominable programme, c'est l'enseignement de la pratique du vice. Avec l'exode obligatoire, le vice obligatoire! Il faudra des siècles pour réparer tant de ruines physiques et morales.

Dans notre pays certains gens se laissent gagner aux idées communistes et bolchevistes (communisme et bolchevisme, c'est tout un): le premier mai dernier, à Montréal, on a vu 10,000 personnes, hommes et femmes, pader dans les rues avec des insignes soviétiques. Les malheureux, ils ne savent pas où on les mène. Qu'ils sachent bien que, s'ils réussissent à nous jeter dans les horreurs du bolchevisme, ils compteront parmi les premières victimes!

Nous en verrons peut-être de belles avant longtemps, et cela chez nous. Retenons un dernier fait déjà connu du public: A la dernière convention des chefs de police du Canada, tenue à Winnipeg, un des congressistes a dénoncé la propagande soviétique qui se fait surtout auprès des enfants dans les milieux ouvriers de Sydney, en Nouvelle-Ecosse. Pour contrecarrer la diffusion de ces doctrines de mort on a suggéré la contre-propagande dans l'enseignement scolaire.

Très bien, cela. Mais ce n'est pas tout: il faudrait trouver les propagandistes et les flanquer en prison. La liberté de parole et l'action a des bornes: celles qui abolissent l'honnêteté et les exigences de l'ordre public.

PRESIDENT DU SENAT

Ottawa, 27.—Avenant la réélection du parti libéral fédéral, on dit à Ottawa que le prochain président du Sénat serait l'hon. J.-P.-S. Casgrain. Ce dernier succéderait à l'hon. M. Bostock. Dans ce cas la tradition observée depuis la confédération serait maintenue et un président anglais irait aux communes. Le successeur de l'hon. Rodolphe Lemieux serait M. George-N. Gordon, député de Peterboro, actuellement vice-président de la Chambre des Communes.

RIVIERE DU LOUP

Funérailles imposées
A St. Patrice, lundi de la semaine dernière, ont eu lieu les funérailles de Mlle Rose-Anna Marcotte, décédée à l'âge de 19 ans.

M. l'abbé Joncas a chanté le service.
Conduisaient le deuil: M. Jos Marcotte, père de la défunte; ses frères et sœurs MM. Téléphore, Henri, Robert et Aimé; Marcotte et Mlle Juliette et Jeanette Marcotte; ses grand-mères Mmes veuves Henri Marcotte et Alexis Beaulieu, et une foule de parents et d'amis.

Des courses
Dimanche le 19 ont eu lieu, à Rivière du Loup, les courses organisées par le circuit Québec-Nouveau-Brunswick. Près de 5,000 personnes y assistèrent, venues du même, des comtés voisins et de notre région. La fanfare de la cité a exécuté de jolis morceaux.

Dans les registres de St-Patrice
Baptêmes
—Le 21 juin, Ivanhoe-Albert, fils de M. et Mme Joseph Massé, Parrain, M. Ivanhoe Landry, Marraine, Mme Almazor Trudel.

—Le 24, Marie-Jeanne-Gemma-Rita, fille de M. et Mme Edouard DonCarlos Parrain et marraine, M. et Mme Siméon Don Carlos.

—Le 28, Eugène-Lionel, fils de M. et Mme Charles Eugène Sylvain, Parrain, M. Camille Corbin, marraine, Mlle Blanche Corbin.

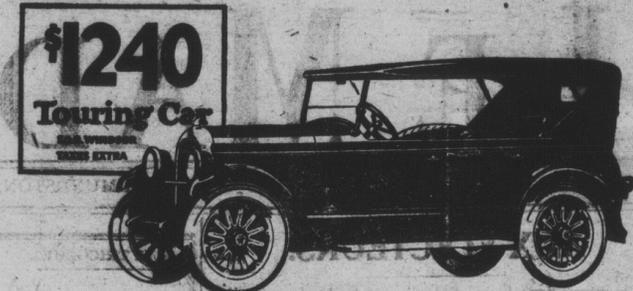
—Le 2 juillet, Geneviève-Réjane, fille de M. et Mme Alonzo Plouffe, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Castonguay.

—Le 2, Paul-Etienne-Irénée, fils de M. et Mme Lucien Ouellet, Parrain, M. Paul Dionne, marraine, Mlle Ernestine Gagnon, fille de M. et Mme Joseph Bélanger, Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Bélanger.

—Le 6, Paule-Lucienne, fille de M. et Mme Napoléon Michaud, Parrain et marraine, M. et Mme Louis Marquis.

—Le 12, Thérèse Esté, fille de M. et Mme Sylvio Dionne, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Elbel.

—Le 14, Gérard Léopold, fils de M. et Mme Emile Mailleux, Parrain M. Isidore, Marquis, mar-



Ils Sont Satisfaits d'Attendre Pour Un "Quatre" Comme Celui-là

Le désir inhabituel de posséder le nouveau Chrysler Quatre indique combien les succès récents du Chrysler ont causé un avancement dans le rendement, l'apparence et la valeur des voitures à quatre cylindres. Jamais, peut-être dans l'histoire un quatre cylindre n'a été reçu avec autant d'enthousiasme et tant désiré.

La première exposition de Chrysler Quatre a attiré à nos salons des milliers de visiteurs. Plusieurs ont acheté à première vue sans démonstration. La demande fut tellement instantanée et grande que la production excède actuellement le chiffre proposé.

C'est très significatif pour la valeur du Chrysler de voir que les personnes préfèrent attendre plutôt que d'acheter une voiture de

qualité inférieure.

Toutes les ressources des grandes usines Chrysler sont concentrées à remplir la demande du public pour le nouveau Chrysler Quatre. La production dépasse maintenant 300 voitures de qualité par jour, la plus grande production jamais atteinte dans une usine Chrysler.

Les agents des Chrysler font aujourd'hui la livraison avec une rapidité même insuffisante pour satisfaire les milliers qui ont placé leur commande et qui préfèrent attendre, sachant qu'il vaut mieux attendre le Chrysler Quatre.

Nous sommes anxieux de vous donner une démonstration.

Freins hydrauliques sur quatre roues facultatifs.
Touring, Coupe, Coach et Sedan — prix attrayants de \$1240 à \$1535. f. a. b., Windsor, taxes en plus.

Il nous fera plaisir de vous donner les facilités de paiements. Demandez les plans de paiements du Chrysler. Agent et Service Chrysler partout.

D.-M. MARTIN
EDMUNDSTON, N.-B. Téléphone 8

Le Nouveau CHRYSLER FOUR

raïne, Mlle Délia Marquis.
—Le 14, Julien Jean Paul, fils de M. et Mme Thomas Julien Nadeau, Parrain et marraine M. et Mme Ernest Caron.

Services funéraires
—Le 17 juin, Bruno Rioux, veuf de Geneviève Aubain, décède le 15 à l'âge de 68 ans.
—Le 16, Thérèse Emilie Veuligny, épouse de feu Magloire Courbron, décédée le 13 à l'âge de 96 ans.

Notes personnelles
—L'honorable L.-A. Tasche-

reau et madame Tascheveau ont passé la fin de semaine à leur résidence de la Pointe.
—M. et Mme Alphonse Malenfant, de Nashua, sont en voyage à Rivière du Loup.
—M. Albert Lemieux sr., agent manufacturier, passe la belle saison à sa résidence de la rue Iberville.
—M. Wilfrid Bessette, avocat et madame Bessette, de Montréal, passent une semaine à la Rivière du Loup, en visite chez M. Wilfrid Bélanger, bojoütier.

—M. Alfred Poulin, de Ste. Marie, a passé quelques jours à St Georges, chez ses sœurs, Mme Moïse Poulin et Mme Charles Veilleux.
—Mlle Annette Châteauneuf, de Ste Marie, était dernièrement chez Mmes Poulin et Veilleux et Mlle aCndid, Bérubé.
—M. C. Auguste Papillon, de Montréal, passe une huitaine chez son père, M. O. Papillon.
—Mlles eJanne et Juliette Lacasse, de St Méthode, ont passé quelques jours ici.

AVEZ-VOUS Visité Le Magasin De:
Mme Fred. Poitras
Marchandises Sèches
Couture Chapeaux

Nous invitons les Dames et Demoiselles à venir voir notre assortiment nouveau de Chapeaux, Manteaux et Robes de toutes sortes. Venez et vous serez étonnées des prix et de la qualité de la marchandise.

près de M. E.-J. Albert.
RUE VICTORIA EDMUNDSTON, N.-B

Cormier & LeBlanc
ASSURANCES DE TOUTES SORTES
ASSURANCE ACCIDENT & MALADIE

Tout récemment nous avons signé un contrat avec la Compagnie British Underwriters qui écrit toutes sortes de polices Accident et Maladie. Avec cette Compagnie nous pouvons vous écrire des polices dont la prime sera payable à l'année, semi-annuellement ou au mois. De cette façon nous pourrions satisfaire tous les clients.

Nous représentons aussi la Cie Globe Indemnity, Canada Accident et Employers Liability qui tous sont de très bonnes compagnies Accident et Maladie.

AUSSI ASSURANCES FEU ET VIE DE TOUTES SORTES
NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Max. D. CORMIER, **A.-J. LEBLANC**
Bureau: -:- -:- -:- Edifice Madawaska

Delicieux ?
Dites.... Mais Attendez d'Avoir Goute Votre Premier STEVENS
Creme A La Glace SPECIALE

Ils ne les font pas meilleurs à aucune autre fontaine! Ni plus délicieux! En vérité, les amis, vos yeux brillent de délices et l'eau vous viendra à la bouche dès que l'on apportera devant vous notre fameux SPECIAL. Et parlez qu'il est rafraichissant!...A la dernière cuillerée, vous vous sentirez tout autre!

La Crème à la Glace Stevens a la réputation d'être complète et délicieuse. Et les confitures de fruits que nous servons sont toujours fraîches et pures. Pour réaliser les délices de ces mélanges exquis, demandez à notre fontaine LE SPECIAL.

LES PHARMACIENS de CONFIANCE
EDMUNDSTON PHARMACY **MADAWASKA PHARMACY**
EDMUNDSTON, N. B. MADAWASKA, Me.

Chirurgien-D
O.-J.
près de
Edmund
Comptable
H.-G.
Compt
Frederic
Médecin-Chi
Caster-P.
A.-M.
Edmund
Avocat
Albert
Avocat,
Bureau
Voisin d
Edmund
OPTICIE
Un exam
Rue Vic
FEU!
Agents lo
représent
A.J.
Nous Av
TERIE
Nous I
rie
Nous Ré
Grand S
tisfacti
La Répar
-M. E.

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste O.-J. CORMIER

Avocat Casier-P. "S" Tél: 42 M.-D. CORMIER

Comptable H.-G. HOBEN

Avocats MICHAUD & CYR

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél: 46 A.-M. SORMANY

P.-C. Laporte Spécialité (Chirurgie Maladies des femmes)

Avocat Albert J. DIONNE

Entrepreneur A. BOUCHER

OPTICIEN Un examen FREQUENT de la vue est ESSENTIEL... EDDIE J. ALBERT

ASSURANCE FEU ACCIDENTS VIE Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS

BIJOUTERIES Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité...

Assistance à la Messe du Dimanche

SEPT CONSEILS -II- Les Curieux et les Bâilleurs. Ceux qui passent leur messe à examiner frimousses et toilettes...

L'APPEL

Aimer, c'est souffrir, et puis... dépasser. Mon cher ami, Je ne vous connais que par votre lettre écrite, cette nuit, au sortir du film.

AU FOYER

Le chant pour l'année sainte

Lorsque, pour le départ illuminant ta voie, Le jour fut arrivé qu'appelaient nos desirs, Nos coeurs, à ta pensée, but tressailli de joie, Mère des chrétiens, Rome! ô mère des martyrs!

"ROME" G. DARBELLAY.

JUILLET

Plaine Lune, 6 Dernier Quartier, 12 Nouvelle Lune, 20 Premier Quartier, 28

- FETES RELIGIEUSES M. 1 Precieux Sang de N.S. J. 2 Visitation de la B. V. M. V. 3 S. Léon II, pape et conf. S. 4 Oct des SS. Apôtés. D. 5 V. apr. Pentecôte. L. 6 Oct des SS. Pierre et Paul. M. 7 SS. Cyrille et Méthode. M. 8 St-Elizabeth, reine de Portugal. J. 9 De la férie. V. 10 Les SS. VII Frères, mart. S. 11 De la Ste-Vierge. D. 12 VI apr. Pentecôte. L. 13 S. Anaclet, pape et m. r. M. 14 S. Bonaventure, év. conf. dr. M. 15 S. Henri, empereur, conf. J. 16 N. D. du Mont-Carival. V. 17 S. Alexis, conf. S. 18 S. Camille de Lellis, conf. D. 19 VII apr. Pentecôte. L. 20 S. Jérôme Emilien, conf. M. 21 Ste-Praxède, vge. M. 22 Ste-Marie Medeleine, c. r. J. 23 S. Apollinaire, év. et mart. V. 24 Vigile de St-Jacques. S. 25 S. Jacques, Ap. D. 26 Ste-Anne, Mère de la B. V. M. L. 27 De l'Octave. M. 28 SS. Nazaire, Celse et Vict. M. 29 Ste-Marthe, vge. J. 30 De l'Octave de Ste-Anne. V. 31 S. Ignace de Loyola, conf. 212 jours écoulés.

RECETTES

ALIMENTS REMPLAÇANT LA VIANDE

Les oeufs coûtent moins que la viande. Un oeuf frais a une coquille épaisse et rude. Habituellement 9 oeufs de dimension moyenne pèsent une livre. Les oeufs et les plats à base d'oeufs doivent être cuits à basse température.

MANIFESTE DU PREMIER MINISTRE VENIOT

Une Revue Concise des Activites du Gouvernement depuis 1917, et un Expose Veridique des Affaires Provinciales

AUX ELECTEURS DE LA PROVINCE DU NOUVEAU BRUNSWICK

Mesdames et messieurs:—
La Législature de la province a maintenant complété le terme pour lequel vos représentants furent élus en octobre 1920. Sur l'avis du Conseil Exécutif Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur a dissout les Chambres et des mandats ont été émis pour une élection. La nomination des candidats aura lieu lundi le 3 août, et l'élection le lundi suivant, le 10 août.

En 1920, le gouvernement en appela au peuple sous la conduite de l'hon. W.-E. Foster qui dirigea les affaires de la province jusqu'en 1923, alors que pour des raisons d'affaires, il demanda à ses supporters de le relever de ses responsabilités de premier ministre. En janvier 1923, le manteau de premier ministre de cette province fut placé sur mes épaules et depuis cette date je me suis efforcé de remplir cette importante position de manière à servir les meilleurs intérêts de la population. Les actes du présent gouvernement, d'abord sous la direction de l'hon. Foster, puis sous celle de votre humble serviteur, ont été tels que je puis dire à chacun de nos amis et supporters qu'ils peuvent être fiers du travail exécuté depuis 1917.

Entrant en fonction au milieu d'un terme, il m'incombait de continuer la politique progressive inaugurée par son prédécesseur. J'ai entrepris cette tâche et avec le support des membres de l'Exécutif et de la Législature je crois que je n'ai causé aucune déception, non seulement en continuant l'honnête politique de mon prédécesseur, mais aussi en inaugurant de nouveaux systèmes pour le bénéfice de la population, lesquels ont été vigoureusement poursuivis.

Il m'importe de récapituler brièvement le travail accompli depuis 1917 par le gouvernement, alors que le parti conduit par l'hon. Foster, réussit à arracher la province des griffes de ces politiciens dont la conduite des affaires publiques ternit la réputation du bon vieux Nouveau-Brunswick.

Non Restauré

Le présent gouvernement prit les rênes du pouvoir en 1917 sous la conduite de l'hon. M. Foster. Quoique sans expérience dans l'art politique, ses supporters avaient toute confiance dans son tact, son honnêteté et la ferme détermination de donner à la province une administration saine et honnête. Les succès de son administration affirmèrent cette marque de confiance. Pas l'ombre d'une mauvaise action n'apparut dans sa carrière politique. Le bon nom de la province fut restauré. Le mauvais crédit de la province sur les marchés monétaires mondiaux, amené par l'administration scandaleuse à laquelle le parti succédait, disparut et dès 1919, ce crédit s'améliora sensiblement et d'année en année notre crédit monta jusqu'au point où aujourd'hui la province du Nouveau Brunswick voit son crédit aussi haut, sinon plus haut, que celui de n'importe quelle autre province du Dominion. En assurant l'office d'administrateurs en 1917, il fallut une complète réorganisation, particulièrement dans le département des Finances. L'on établit un nouveau système d'audition afin de pouvoir dire en tout temps ce que sont les revenus et les dépenses, que tous les comptes soient répartis à l'année qu'ils appartiennent, et non traînés comme l'avait fait l'administration précédente pour tromper le public. La finance des affaires de la province fut placée

sur une base solide. C'est avec fierté que nous pouvons dire que notre système a été copié par plusieurs autres provinces. Tout récemment encore, durant les élections dans la Nouvelle Écosse, le parti conservateur critiqua sévèrement le gouvernement pour ne pas avoir adopté le système d'audition que nous avons.

Un Legs de Dette

L'opposition du présent gouvernement condamne celui-ci pour, d'après eux, une augmentation de la dette publique de la province. Si nos amis de l'opposition voulaient seulement se donner la peine d'examiner la vérification des comptes faite par une compagnie indépendante, à chaque année, ils ne pourraient trouver aucune preuve de leurs assertions.

A l'abandon du pouvoir, en 1917 les conservateurs ne montrèrent pas la véritable dette de la province pour l'année fiscale se terminant le 31 octobre 1916. L'on rapporta cette date que la dette publique était de \$15,059,591, alors qu'en réalité elle était de près de quatre millions de plus. Lors de la vérification des comptes, en l'état de 1917, les vérificateurs indépendants trouvèrent une dette flottante de près d'un million qui avait été traînée dans les livres sans provision pour son paiement. Cette dette fut payée, par des déductions. De plus l'on trouva aucun fonds pour couvrir la somme de \$950,000 due sur la construction des ponts permanents terminés et en construction. L'administration dut encore emprunter pour payer cette dette.

Les vérificateurs découvrirent encore une dette de plus d'un demi million en relation avec la construction de la section Westfield du Valley Railway. Le contrat entier fut passé à la nouvelle administration sans provision pour rencontrer les obligations. Nous dûmes émettre des débetures pour payer la dette due et à venir pour le montant de \$1,702,000. Nous avons donc, dès notre première année à rencontrer une dette, laissée par nos prédécesseurs, s'élevant à plus de trois millions et demi. La dette de la province, à notre arrivée au pouvoir était donc de \$18,700,000 au lieu de \$15,059,591, tel que le montrait les livres. Lorsque l'opposition parle de la dette publique, des partisans mentent au public en disant que nous avons augmenté de dette de 18 millions, alors qu'il nous fallut payer plus de trois millions de dette laissée par l'ancienne administration.

Le pourquoi de la dette

Le gouvernement actuel a augmenté la dette de la province d'un peu plus de \$13,000,000. Le développement des eaux du Musquash a coûté \$3,291,000 et environ trois millions et quart furent dépensés pour l'amélioration des chemins secondaires et des routes, payables par le fonds des Automobiles. Le fonds d'amortissement et l'intérêt de ces deux montants se paient annuellement de la vente de l'énergie électrique de Musquash et avec les taxes d'auto, sans qu'il en coûte un sou au revenu ordinaire de la province, tandis que l'intérêt et le fonds d'amortissement requis pour la dette de la vieille administration doit être pris des revenus ordinaires, à l'exception de la dette du Valley Railway, pour laquelle les conservateurs ne firent aucune provision.

La dette publique de la province, à la fin de la dernière année fiscale était de \$29,960,000 et non de \$35,000,000. Durant notre régime nous avons réduit la dette

totale de \$1,500,673. Nous avons maintenant dans le fonds d'amortissement une somme de \$1,727,186 pour le paiement des débetures à leur échéance. A cette somme nous ajouterons cette année plus d'un demi million venant de Musquash, des taxes d'auto et des revenus ordinaires.

En donnant un aussi bon exposé de la condition financière de la province, nous avons toutes les raisons de croire que l'électorat nous sera favorable, surtout si l'on compare un tel succès avec les méthodes d'administration précédentes, et surtout si l'on considère que nous avons tout prévu par un fonds d'amortissement suffisant pour rencontrer les débetures à échéance.

Agriculture

La politique d'agriculture fut conduite dans le meilleur intérêt de toutes les classes de la population. L'établissement de bureaux centraux avec l'aide intellectuelle et financière du gouvernement a contribué à développer l'industrie laitière et nous espérons que cette branche de l'agriculture reprendra sa place importante sur les marchés du monde.

En vue d'établir un meilleur marché local et étranger pour les produits de la ferme, nous avons résolu récemment de garantir une certaine portion des obligations pour encourager l'installation dans notre province d'une fabrique de mise en conserve de porc, et ainsi nous encourageons la production du porc pour les marchés locaux et étrangers.

La politique du gouvernement de procurer aux fermiers, la chaux moulue à aussi bas prix que possible a donné de bons résultats. Cette politique sera continuée. L'établissement d'une école d'agriculture centrale où les fils et les filles de nos fermiers peuvent recevoir, tous frais d'enseignement gratuits, une connaissance scientifique des éléments de l'agriculture a donné jusqu'ici des résultats approuvés de la sagesse d'une telle entreprise. L'assistance à ces cours abrégés est déjà plus grande que celle de certaines écoles depuis longtemps établies au Canada.

Le gouvernement a toujours réalisé l'important de meilleurs marchés, la nécessité de meilleurs facilités de transport et des taux ferroviaires plus bas pour les produits du sol. C'est pourquoi nous avons travaillé à ouvrir le marché anglais pour les patates, et avons demandé une réduction de tarifs pour le transport des patates dans l'Ouest.

Les dépenses dans l'intérêt de l'agriculture ont augmenté considérablement sous la présente administration, et j'espère pouvoir donner encore plus d'aide financière à l'établissement des bureaux, etc.

Bons Chemins

La politique des bons chemins inaugurée en 1917 a été poursuivie avec un succès éclatant. Ce doit être une source d'orgueil pour notre peuple d'entreprendre les étrangers qui nous visitent annuellement des routes que le Nouveau Brunswick possède les meilleurs chemins gravés sur le continent d'Amérique. Avant été exécuté cette politique, je me glorie de ce succès majeur. Notre politique des bons chemins se continuera.

Depuis 1917, nous avons construit, selon le standard, 1500 milles de chemins principaux, environ 1000 milles de chemins secondaires et environ 5000 milles de routes. Aucun autre province ne peut égaler ce mileage. Nous

avons construit ces chemins et route à un prix de 15 à 20% plus bas qu'en aucune autre province. Dans deux ans les chemins principaux seront complétés, et nous pourrions alors concentrer nos efforts sur la construction et l'amélioration des routes.

Au cours de la campagne électorale en Nouvelle Écosse, les conservateurs montrèrent l'excellence des chemins du Nouveau Brunswick et promirent à l'électorat de suivre la politique de leurs voisins, parce que disaient-ils, ce excellent travail fut exécuté par un dollar les populations rurales.

Education

Se basant sur le principe qu'un système d'une bonne et saine éducation est nécessaire à l'avancement d'un peuple et au progrès d'un pays, le gouvernement a dépensé en ce sens beaucoup plus d'argent que les administrations précédentes, et je suis heureux de dire que les résultats ont justifié ces dépenses.

La politique des Ecoles Vocationnelles a ouvert un avenue d'encouragement à la jeunesse dont elle n'avait auparavant jamais entendu parler. C'est malheureusement une telle politique n'ait pas été adoptée antérieurement. Dans le court temps qu'elle a été en opération, les résultats ont prouvé au gouvernement la grande valeur d'une telle politique. Je sais que le public apprécie cette situation, car en plusieurs endroits dans la province l'on voit s'élever des Ecoles Vocationnelles et Composées. Les cours du soir ont aussi été une source d'avantage pour la jeune génération.

Livres Gratuits

En 1923, le gouvernement a annoncé qu'aussitôt que les finances de la province le permettraient, les livres d'écoles seront fournis aux enfants gratuitement, au moins pour un temps limité. En 1925, nous avons cru pouvoir mettre cette politique en force, c'est pourquoi, à partir du ler juillet 1925, des livres gratuits seront fournis aux enfants fréquentant les écoles publiques jusqu'au grade V inclusivement, exception faite des arithmétiques. Voilà encore un autre preuve de notre politique de progrès.

À la dernière session de la Législature, une loi fut adoptée donnant le droit aux femmes d'être les commissaires d'écoles dans les districts ruraux, plaçant ces derniers sur le même pied que les districts urbains. Je suis convaincu que la population rurale appréciera cet acte du gouvernement.

L'Hydro

En 1920, lorsque l'hon. W.-E. Foster demanda au peuple de lui renouveler sa confiance, le premier ministre, le père du développement des ressources énergétiques, demanda l'approbation pour le développement des sources d'énergie électriques dans la province. Depuis cette date, le Musquash fut développé et malgré les critiques, cette entreprise a prouvé ses succès, tel que peut le prouver la population demeurant de Musquash à Moncton, la demande d'énergie fut tellement grande que nous aurions pu disposer du double de la production. C'est le désir du gouvernement de desservir tous les centres ruraux aussi-tôt que possible.

Pour suivre cette politique approuvée par le peuple en 1920, le gouvernement, sous ma con-

duite, a réglé toutes questions internationales et réclamations au sujet du développement du Grand Sault, et nous sommes en position maintenant de demander des soumissions pour la construction nécessaire qui nous permettra de donner à la population de l'énergie au coûtant. Des soumissions ont été demandées. C'est notre intention de poursuivre ces travaux dans le plus court délai afin de pouvoir faire bénéficier la population de l'énergie électrique, pour l'introduction de nouvelles industries, ce qui ouvrira chez nous, de meilleurs marchés pour les produits de la ferme, de la mer et de la forêt. Une enquête dans la province nous a permis d'assurer le public que de nouvelles industries viendront s'établir et que les vieilles s'amélioreront. De cette manière, nous sommes assurés d'un marché pour toute l'énergie qui sera développée à Grand Falls.

Santé Publique

C'est un fait reconnu dans tout le Canada que le Nouveau Brunswick occupe la première position avec sa politique de protection de la santé publique. Les nombreux avantages qu'a retiré notre population depuis l'adoption de cette politique en 1920 ne peut s'évaluer en sous et en dollars. La critique qui surgit dès son introduction a rapidement disparu, et dans presque tous les comtés de la province, on loue cette bonne politique. La grande attention apportée au bien-être de l'enfant par l'inspection médicale des écoles. Les résultats ont été si satisfaisants qu'ils ont fait ouvrir les yeux des parents sur la nécessité de telles inspections. Les succès obtenus pour enrayer les épidémies de variole, de typhoïde, etc. fut tel qu'aujourd'hui nous ne craignons plus les désastres que causaient autrefois ces maladies.

Le gouvernement continuera à protéger la santé publique avec le même acharnement que dans le passé.

La loi des Compensations pour la famille de l'ouvrier a donné des résultats inattendus. Ce fut une source de bénéfice pour l'ouvrier parce qu'elle lui a évité des frais souvent onéreux en cas de réclames contre les patrons. Les organisations ouvrières ont demandé certains amendements à cette loi, mais le gouvernement n'est vu obligé de les leur refuser par considération de la dépression des affaires en général. La détermination du gouvernement et de tout faire ce qui est possible et raisonnable pour la protection de l'ouvrier, de la veuve et des orphelins en cas d'accidents graves et mortels.

Terres de la Couronne

L'administration des terres de la couronne, qui représente les plus gros revenus de la province, a reçu une attention et une étude spéciales. Je suis fier de déclarer que notre système de protection des forêts fut hautement recommandé par des experts des autres provinces, et en plusieurs cas fut adopté par de plus vieilles provinces. La conservation des forêts recevra toujours le plus grand attention car nous reconnaissons amplement l'haute valeur de nos produits forestiers.

J'apprécie hautement la terrible dépression qui a frappé l'industrie du bois, c'est pourquoi nous avons récemment accordé une réduction considérable sur les

taux de coupe dans l'espoir d'améliorer cette industrie et d'assurer aux bucherons et aux ouvriers des moulins un salaire raisonnable.

Si les conditions du marché ne s'améliorent pas pour donner à cette industrie la chance de concourir avec les autres provinces, je me sentirai alors justifié de donner une sérieuse considération aux demandes qui nous furent faites récemment et que nous dûmes refuser.

Prohibition

Malgré les critiques lancées contre le gouvernement alléguant que le gouvernement n'a pas fait suffisamment d'effort pour appliquer cette loi, je déclare que nous ne méritons pas cette sévère censure. Lorsque je pris les rênes du pouvoir en 1923, je fis trois promesses:

1o—Je promets d'abolir les entrepôts pour l'exportation. Cette promesse fut remplie. Depuis 1923 pas une goutte de boisson ne fut importée dans la province pour fin d'exportation, sous le contrôle du Gouvernement. Le département des Douanes à Ottawa peut facilement le prouver. Et cependant je ne reçois aucun crédit pour cet acte.

2o—Je promets que la loi ne subirait aucun changement sans la permission du peuple. Cette promesse fut religieusement gardée. Cependant le gouvernement n'en reçoit aucun crédit. Cependant le chef de l'opposition demande à ses partisans d'exiger un changement, qui la détruirait complètement, et les critiques se taisent. Peut-on être plus injuste?

Les conventions de l'opposition ont refusé complètement les candidats qui voulaient faire la loi dans l'intérêt de la prohibition, tel que le dit le rapport de la convention de St-Jean, et cependant personne n'ose dire un mot.

3o—Je promets de mettre la loi en force relativement à la vente illégale des liqueurs par les vendeurs licenciés. Malgré l'effort que j'ai fait, je dois avouer que je n'ai jamais pu satisfaire les désirs de la Dominion Temperance Alliance. Cependant à la dernière session j'ai démontré que sous la direction de l'inspecteur en chef Wilson, de 1919 et 1920, il y avait trois maisons de Montréal et trois de St-Jean licenciées pour vendre en gros les liqueurs en gros aux vendeurs détaillants. En 1919, ces maisons vendirent 88,000 gallons de liqueurs aux vendeurs. Les amis de la prohibition ne croyaient pas ce montant trop élevé, car M. Wilson avait le contrôle exclusif et complet. En 1923, la commission ne vendit que 70,000 gallons et en 1924, 74,000 gallons. Comment peut-on alors dire que le gouvernement actuel encourage la vente puisque depuis le départ de M. Wilson, celui qui même aujourd'hui les prohibitionnistes, la commission vend moins de liqueurs à ses vendeurs que sous son administration.

L'on nous reproche le système de faire l'approvisionnement des vendeurs par la commission. Cependant ce système fut recommandé par l'inspecteur en chef Wilson, appuyé par un mémoire de la Temperance Alliance. Pour quoi nous blâmer d'exécuter ce qu'ils nous ont recommandé? Prévenir le commerce illégal des liqueurs dans la province est chose impossible pour le gouvernement, tant que le gouvernement fédéral ne défendra pas la contrebande et la fabrication illicite des boissons. Nous n'avons aucune juridiction pour saisir les liqueurs en contrebande. Si la violation de la loi ne venait que

Suite à la page 4

Cet Exposé d'Une Politique Aussi Progressive Ne Vous Encourage-t-il Pas Pour l'Avenir?

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet-1900

Capital autorisé	\$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve	\$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924)	\$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinent mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

NOTES LOCALES

—Mme Avila Thibault est de retour d'une promenade à Québec où elle était en visite chez ses sœurs.

—Mlle Isabelle Albert est retournée à Montréal, la semaine dernière pour continuer son cours de garde-malade.

—Mlle Adeline et Géraldine Clavette sont en promenade à Cabano depuis quelques jours.

—Mlle Laporte sont revenues cette semaine d'une promenade de quelques jours à Trois-Pistoles.

—MM. S.-H. Gerson et M. Nathanson du Canadian Printer & Publisher de Toronto, ont passé la fin de semaine en ville, avant de retourner à Montréal.

—M. B.-S. Dufour de Ste-Agathe, Me., était en ville lundi.

—Les Dollard ont défait, au base-ball, l'équipe de St-Léonard, dimanche dernier, par un résultat de 4 à 7. Les DOLLARD rencontreront ce même club, DIMANCHE après-midi, sur le terrain Cyr, à 2 heures. L'on nous promet une partie intéressante, car les St-Léonard veulent leur revanche.

—Mardi soir, les "Young Star", jeune équipe qui promet beau coup pour l'avenir, ont défait les "Indépendants" par un score de 7 à 12. L'on nous dit que le capitaine de ces derniers prit la défaite en vrai sport.

—Le Dr. Sormany et sa famille, sont partis ce matin pour un voyage d'une semaine à Québec.

—Le C. C. J., a fait ce matin un grand pique-nique pour ses membres sous la direction de monsieur le Vicair. Près de cent cinquante garçons ont pris part. Ils sont allés à la ferme Griffin de Ste-Rose.

—Mlle Thérèse Turcotte de Québec est actuellement en visite chez son amie Mlle Yvette Laporte.

EXCURSION

L'Excursion des Moissonneurs des Provinces Maritimes pour l'Ouest Canadien, par voie du Canadien Pacifique, aura lieu les 11 et 26 août prochain. Les personnes qui désirent joindre ces excursions obtiendront tous les renseignements en s'adressant à leur agent local.

NOS MUSICIENS AU POSTE CNRA

Il nous fait plaisir d'apprendre que nos bons talents musicaux auront l'occasion de transmettre un concert du poste C N R A, Moncton, N.-B., vendredi soir.

Les amateurs de radio voudront bien être aux écoutes pour entendre la musique vocale et instrumentale qui sera exécutée par des nôtres.

Voici le nom des personnes qui prendront part au programme de vendredi soir: Mme Sullivan, Mlle Eula Rice, Séneville Dumont, Phyllis Hall, Huberte Landry, Régina Theriault; MM. Alex. Reith, Carl Hempf, W.-B. Morton.

Ce soir, ces mêmes artistes donneront ce concert au Casino au profit de l'église.

CHEVAUX A L'EPOUVANTE

Les deux chevaux traînant la voiture qui livre la glace dans notre ville ont pris l'épouvante ce matin. Après avoir passé par plusieurs rues, ils sont venus se jeter sur le réservoir à gazoline de M. J.-W. Hall causant des dommages assez considérables. Dans leur course affolée, les chevaux rasèrent un auto dans lequel étaient Mlle Laporte et Turcotte et peu s'en est fallu que nous ayons à déplorer une fatalité. Un des chevaux s'est légèrement blessé. La voiture est considérablement endommagée.

AGENT

Vendez les supports à rideaux en Spirales, s'ajuste à n'importe quelle fenêtre, grande demande, échantillon gratis, chaque ménage en achète. Ecrivez à M. C. SMITH, 160, Main St. Saint John, N.-B.

TROUVE

Un CHAPELET en verre rose, monture or; le propriétaire pourra le réclamer en payant l'annonce au Bureau du Madawaska.

AUTRE ACCIDENT

Deux autos sont venues en collision samedi soir sur la rue de l'Eglise, en face de chez M. J.-H. Castonguay. L'une était conduite par M. Salomon Beaulieu et l'autre par le jeune Bonsant. Il n'y eut personne de blessé, mais peu s'en est fallu que l'un des autos roule en bas de la falaise qui est en cet endroit très escarpée. Les machines furent quelque peu endommagées.

A LOUER

Dans le bloc Casino, près du théâtre, un restaurant, un salon de barbiér et une résidence. S'adresser au:
Dr. P.-H. LAPOTE.

VENDREDI -- SAMEDI

TOM MIX

Dans

DICK TURPIN

DERNIERE EPISODE DE:

RIDDLE RIDER

LUNDI -- MARDI

BOY OF MINE

SPECIAL FIRST NATIONAL
COMEDIE TUXEDO

A ROMANCE of the SPANISH MAIN
WHEN PIRATES SAILED the SEAS!

CAPTAIN BLOOD

<p>A VENDRE</p> <p>Une des plus belles résidences à huit appartements dans la ville. Grandeur: 26x28, deux étages. A coûté \$7,300, vendra pour \$4,000 à un prompt acheteur. Cinq cents piastres comptant, balance \$26. par mois. S'adresser à: J.-P. WHALEN.</p>	<p>INSTITUTRICE</p> <p>On demande une institutrice de 2ème classe, pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le prochain terme. Salaire minimum \$600. S'adresser au district No. 6; LAMEQUE, N.-B. ADOLPHE J. HACHE, secrétaire.</p>
--	---

DES VIANDES SAINES ET FRAICHES

PEOPLE'S MARKET

ANOS CLIENTS:—

Nous venons de terminer, à grand frais, l'installation d'une machine frigorifique, qui en tout temps conservera dans nos glacière une température très froide.

Au lieu de l'air insalubre, propice aux microbes, engendré par la glace, ce nouvel appareil engendre un courant d'air sec et froid qui circule constamment et pénètre dans tous les coins. Les microbes ne peuvent survivre. Les provisions ne peuvent se gâter.

POUR LA QUALITE ET LA PROPETE

Demandez Toujours:

MICHAUD & BELLEFLEUR

Tel.: 18-11 Rue Victoria

VILLE D'EDMUNDSTON

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la liste des asséssements de la ville d'Edmundston, pour l'année 1925 A.D., est entre mes mains pour recevoir et collecter les taxes. Toute personne qui n'a pas payé ses taxes en dedans des trente jours qui ont suivi l'annonce publiée le 10 juin 1925 A.D., est en faute et à moins que le paiement ne soit fait en personne à l'expiration du temps mentionné dans l'avis des taux et des taxes distribué à tous, le paiement sera exigé sans délai.

Daté à Edmundston, N.-B., le 10 juillet 1925 A.D.
THOMAS GUERRETTE,
Trésorier,
Ville d'Edmundston.

TOWN OF EDMUNDSTON

Public Notice

PUBLIC NOTICE is hereby given that the assessment list of the Town of Edmundston, for the year A.D., 1925 remains in my hands as collector and receiver of taxes. All persons who have not paid thier taxes within thirty days mentioned in my notice of June 10th A.D., 1925 are defaulters and unless payment be made by them respectively at the expiration of the time mentioned in the demand of rates and taxes, payment will be enforced without delay.

Dated at Edmundston, N. B., this 10th day of July A.D., 1925.

THOMAS GUERRETTE,
Treasurer,
Town of Edmundston.

Pour
Votre
Chemise.
Monsieur!

VOUS trouverez toujours les nouvelles et les plus belles chemises au plus grand magasin d'articles pour hommes en ville

MOSCOVICZ

PUBLIC ACHETEUR

NOTRE VENTE BAT SON PLEIN. NOUS LIQUIDONS
CETTE SEMAINE -- L'ÉPICERIE -- AUSSI NOUS CONTINUONS L'ÉCOULEMENT DE LA MARCHANDISE SE-
CHE, DES CHAUSSURES, ETC.

NOS PRIX SONT ENCORE PLUS BAS, VU QUE Mme
SOUICY PART SOUS PEU POUR L'HOPITAL.

ROBES COSTUMES
et MANTEAUX

A Moitié Prix

Il Nous En Reste Encore Un Bel Assortiment

Venez Les Voir

J.P. SOUCY